

Vendredi 21 Octobre 2022

Bruxelles - Belgique

**REBRANDING**  
**AFRICA FORUM**  
*Make Africa Great*

*8<sup>ième</sup> édition*



**Quelles  
stratégies  
d'attractivité  
pour les pays  
africains ?**

Suivez-nous :

 Rebranding Africa Forum  @rebrandingAF  Rebranding Africa

 Rebranding Africa #RAF2022 #MakeAfricaGreat

[www.rebrandingafrica.com](http://www.rebrandingafrica.com) | [contact@rebrandingafrica.com](mailto:contact@rebrandingafrica.com)

# REBRANDING AFRICA FORUM

8<sup>ème</sup> édition



## COMPTE RENDU



Quelles stratégies d'attractivité  
pour les pays africains ?



## INTRODUCTION

La 8e édition du Rebranding Africa Forum (RAF) s'est déroulée les 20 et 21 octobre 2022 à Bruxelles. La première de ces journées, ouverte par la Déléguée Générale du RAF Mme Paule Renée Etogo-Ebongué, avait pour point d'orgue le Welcome Business Cocktail au Châtelain Brussels Hôtel, avec comme invité d'honneur Vista Bank, sponsor officiel du RAF, et en particulier Monsieur Martial Goeh-Akue, directeur général de Vista Bank Guinée. Le deuxième temps fort de cette journée fut le « Side Event: Marketing Territorial et Attractivité des villes du Cameroun », animé par Monsieur Augustin Tamba, Président des Communes et Villes unies du Cameroun.

La deuxième journée quant à elle réunit au parlement de la communauté française de Belgique des experts du monde entier autour de la thématique de l'édition 2022 du RAF: «Quelles stratégies d'attractivité pour les pays africains?». Comme indiqué par son fondateur Thierry Hot dans son mot d'ouverture, le choix de cette thématique s'inscrit en droite ligne de la double dynamique du RAF : révolte contre un certain narratif, puis construction d'un narratif alternatif ; entre incurable afro-pessimisme et afro-optimisme béat, jeter un regard réaliste et positif sur l'Afrique, son potentiel, sa résilience, etc. sans ignorer ni minimiser les défis qui restent à relever. C'est par conséquent dans cet esprit que quatre panels ont été choisis pour déployer les différents accents de la thématique de cette 8e édition du RAF.

**Panel 1** : Le rôle de l'État et des Agences de Promotion des Investissements dans les stratégies d'attractivité

**Panel 2** : Secteur privé et stratégies d'attractivité

**Panel 3** : Capital humain et éléments culturels de l'attractivité

**Panel 4** : Agences de notation ou agences de punition ?

Le présent compte rendu restitue l'essentiel des idées clés qui ressortent des riches échanges intervenus au sein de ces différents panels, en vue de booster efficacement et durablement l'attractivité du continent africain. De manière schématique, ces idées clés sont classées sous deux registres très larges et flexibles, sociopolitiques et socioéconomiques, pour en faciliter la lecture.



## ① Au plan sociopolitique

1. **Faire un diagnostic intégral des systèmes politiques et économiques par pays** et région, afin d'identifier les atouts, mais aussi les faiblesses et les défis à relever, par secteur, pays, région, les moyens, synergies et modalités pour y parvenir, à court, moyen et long terme (planification stratégique), en vue de favoriser l'attractivité des pays africains.
2. **Créer les conditions de base de l'attractivité** : améliorer le cadre réglementaire, juridique, politique, économique et financier, écologique et sécuritaire, sanitaire, etc. L'État doit ici, en amont, jouer pleinement son rôle de chef d'orchestre.
3. **Prendre toute la mesure des enjeux et défis liés au boom démographique de l'Afrique dans l'élaboration des stratégies de développement** et en l'occurrence d'attractivité.
4. **Communiquer au mieux et au maximum sur nos atouts** ; envoyer au monde des signaux qui permettent d'enclencher ou stimuler des dynamiques vertueuses chez nous.
5. **Mettre notamment en valeur et en exergue les atouts que représentent l'hétérogénéité de l'Afrique** et sa formidable capacité de renouvellement et de résilience.
6. **Endiguer les menaces multiformes qui pèsent sur l'attractivité du continent** en s'attaquant aux causes-racines de celles-ci. Transformer ces menaces en opportunités pour innover, transformer, changer, accélérer les transformations requises en vue de nous développer.
7. **Remédier à l'instabilité politique** qui est un repoussoir majeur pour les investisseurs.
8. **Investir de manière significative pour améliorer les conditions sanitaires des populations et par ce biais leurs capacités productives et leur compétitivité**. Investir en conséquence dans des centres d'excellence médicale en Afrique, en collaboration avec des instituts internationaux.
9. **Prendre pour horizon de développement le long terme** (via le court et le moyen), et veiller à ce que les populations locales soient les bénéficiaires de la stabilité et de l'attractivité.
10. **Mobiliser tous les leviers disponibles pour attirer les investisseurs**. Utiliser en l'occurrence le levier de la diplomatie parlementaire, c'est un espace de parole bien utile, l'accueil du RAF au parlement de la Communauté française de Belgique en est une illustration.
11. **Investir suffisamment dans le développement et la promotion de la culture** ou des cultures locales ; la culture est la matrice de tout développement endogène, authentique et durable.

12. **Développer le soft power, notamment les éléments culturels de l'attractivité**, en vue de séduire et capter les imaginaires (Influence par la culture, les arts, c'est le seul soft power qui influence de manière permanente, car il touche à nos manières de vivre). L'art africain a du succès, mais avec 54 pays, il n'y a pas une approche continentale.
13. **Créer, innover, construire des synergies inteRAfricaines** tous azimuts, pour pouvoir peser dans la mondialisation, car isolé, chaque État ne peut rien face aux blocs économiques et politiques qui dominent le monde.
14. **Créer les conditions** morales, politiques et économiques **en vue de l'émergence** d'un meilleur leadership, **d'une classe dirigeante à la hauteur des défis présents et futurs du continent**.
15. **Promouvoir la méritocratie** et mieux tirer profit des meilleures compétences dont regorge l'Afrique.
16. Mettre un accent particulier sur **le développement des zones rurales**.
17. **Prioriser** la stabilité et la transparence politiques, ainsi que **la bonne gouvernance**.
18. **Construire l'édifice africain** non par le toit, mais **par la base («le peuple»)**, et **faire toute leur place aux femmes**.
19. Conjuguer les efforts des pouvoirs publics et privés, d'Afrique et d'ailleurs.
20. Développer la proximité, la disponibilité et même l'amitié, qui sont de puissants stimulants dans les affaires.
21. **Lutter structurellement et efficacement contre la corruption** (qui absorbe 25% du PIB du continent) et les détournements de fonds qui sont des repoussoirs pour les investisseurs.
22. **Faire une lecture à 360° de la question des infrastructures**, dans tous les domaines, numériques, industriels, etc. **et rechercher efficacement les moyens de les réaliser**.
23. Adresser de manière appropriée les questions liées à la prégnance du Secteur informel qui pèse en moyenne 40% du PIB et 80% de l'emploi en Afrique.
24. **Créer des incitants efficaces pour stimuler davantage l'utilisation des produits locaux afin de réduire la dépendance et la vulnérabilité des économies africaines**. Remplacer par exemple la farine de blé par celle de manioc, comme nous y invite notamment la crise en Ukraine, il faut saisir « cette opportunité ».
25. **Développer des Synergies inteRAfricaines** entre tous les pays détenteurs de ressources similaires pour diminuer les coûts de leur transformation et peser sur les cours mondiaux.
26. **Développer des Centres de formation d'excellence dans des secteurs stratégiques pour l'essor de l'Afrique**. Assurer leur financement endogène, car il est illusoire de croire que dans un monde concurrentiel, d'autres pays nous aideront à nous émanciper à leur détriment. Il n'est pas dans l'intérêt de tous, et notamment de ceux qui en profitent, que l'Afrique se développe !
27. Tourner par conséquent de manière résolue le dos à la politique de la main tendue, car l'aide extérieure ou ce qui est présenté comme telle n'a jamais développé un pays, bien au contraire. L'enjeu pour le continent est de **se donner** par et pour lui-même **les moyens de son émancipation, et de susciter par ce biais l'intérêt de partenaires** qui voient dans son dynamisme et ses perspectives de développement une opportunité, une motivation pour y investir.
28. **Créer** des zones économiques spéciales; des *zones d'attractivité économique* offrant des conditions qui permettent aux investisseurs de bénéficier des incitants fiscaux.
29. S'inspirer des bons exemples dans tous les domaines et les vulgariser. Au Ghana par exemple, il y a une politique industrielle qui a pour principe : un district/une industrie. Ceci n'est cependant possible que parce qu'il y a dans ce pays un taux de pénétration électrique de 67%, contre 15% en RDC par exemple. D'où l'importance de la politique énergétique.
30. **Faire de la question énergétique une priorité**. Car pas d'industrie sans énergie et pas de développement sans industrialisation.

31. **Améliorer la qualité de la dépense publique** en définissant des priorités budgétaires.
32. **Développer l'expertise nécessaire à la signature, à l'exécution et au suivi des contrats d'exploitation des ressources naturelles, pétrolières et minières** notamment.
33. **Créer les conditions d'attractivité des diasporas africaines vers le continent.** Leur donner des raisons de s'intéresser à leur continent et d'y investir.
34. **Développer le Conseil en notation financière pour anticiper l'influence des choix de politique économique sur la notation des agences.**



## ② Au plan socioéconomique

1. **Développer des stratégies d'attractivité endogènes des marchés africains**, puis viser les marchés et économies les plus intéressants pour le continent.
2. **Intégrer** suffisamment la question du **retour sur investissement dans les plans de développement.**
3. Se donner les moyens de créer le maximum de valeur à partir de nos ressources naturelles et humaines.
4. **Mettre l'humain au cœur de la création de valeur** (on ne crée pas de valeur sans l'humain). Se doter en conséquence de compétences à la hauteur des besoins et défis multiformes de l'Afrique et d'une économie moderne inexorablement globalisée.
5. Mettre le capital humain **au cœur des stratégies d'attractivité.** Investir de manière conséquente, concertée et efficace dans l'éducation et la formation.
6. Accorder autant que possible les garanties requises aux investisseurs potentiels sur tous les plans, politique, économique, juridique, sécuritaire, etc.
7. Assurer au mieux la fiabilité et la sécurité des contrats.
8. **Améliorer** de manière générale **le climat des affaires**
9. Améliorer la gouvernance financière et économique
10. Améliorer les conditions socioéconomiques des populations

11. **Développer et affermir la Zlecaf** (au 21 octobre 2022, 44 pays ont déposé leur instrument de ratification), espérons que cela va avancer et permettre la création effective d'un marché unique pour le commerce et les services, etc.
12. Se donner les moyens de **stimuler l'industrialisation de l'Afrique**, de manière à transformer structurellement les économies du continent. Il s'agit de **passer des économies de rente (sur les matières premières) à des économies de transformation pour plus de valeur ajoutée.**
13. Maîtriser la dette et les risques y afférents; **développer une gestion intelligente, stratégique et efficace de la dette.**
14. Réduire l'usage de monnaies étrangères, **aller vers une monnaie commune pour stimuler-faciliter le commerce.**
15. Mettre à disposition et vulgariser les informations économiques et financières disponibles pour mieux exploiter les opportunités et explorer des voies nouvelles (innovation).
16. Définir des priorités d'investissement, notamment dans les infrastructures.
17. **Investir dans les** Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (**NTIC**).
18. Investir dans l'expertise commerciale internationale (capital humain)
19. **Promouvoir l'Afrique comme destination pour l'investissement en vulgarisant ses atouts et ses résultats.** Être pro-actif dans la communication sur le continent, notamment concernant les informations économiques et les bonnes nouvelles. Par exemple, diffuser amplement le fait que **le taux de rendement des IDE (Investissements directs étrangers) dans les pays africains est de 6,5%, et donc supérieur à tous les autres, 6,2% en Asie, et 6% en Europe.** L'on note en outre une augmentation de 113% entre 2021 et 2022.
20. **Développer la notation financière en Afrique** (des agences de notation africaines qui connaissent mieux les réalités locales), de manière à dissiper les confusions entre risques perçues et risques réels sur le continent.
21. Développer des chaînes de valeur agricoles
22. Développer et renforcer les Agences de promotion des investissements
23. Trouver les voies et moyens structurels pour **remédier à l'exclusion financière des PME.**
24. Créer **davantage de Fonds de garantie**, notamment pour les PME
25. Créer autant que possible des Fonds spécifiquement destinés à stimuler l'innovation endogène
26. **Promouvoir les investissements inteRAFRicains** et développer les instruments y afférents.
27. Diversifier davantage et efficacement les économies africaines.
28. Développer les partenariats inteRAFRicains et internationaux, notamment entre l'Afrique et l'Asie. (Seulement 16% des échanges intra-africains).
29. Développer davantage les synergies bancaires.
30. Accentuer la Responsabilité sociale des entreprises.
31. **Développer le commerce en ligne pour stimuler l'économie locale.**
32. Développer et vulgariser la culture du business, surtout côté francophone. Si le Burkina Faso par exemple avait pensé son cinéma en termes de business comme au Nigeria (où Nollywood conquiert le monde), il serait probablement plus avancé que le Nigéria sur ce plan. (Le secteur privé prend l'initiative du business, l'État encadre, c'est ce qui se passe au Nigéria).



## CONCLUSION

Édition de relance après l'interruption due à la pandémie de Covid-19, l'édition 2022 du RAF a tenu toutes ses promesses. Elle a d'emblée mis en lumière le fait que l'enjeu de l'attractivité était déjà au cœur des stratégies de développement des États et collectivités territoriales en Afrique. Une attractivité relativement évidente pour ceux qui s'y intéressent de près, sans arrière-pensée ni préjugé.

Les présentations des différents experts du RAF ont ainsi permis de mieux cerner cette Afrique riche de ses innombrables ressources humaines et naturelles, de sa démographie, de son histoire, de ses opportunités, de sa croissance économique (5 à 6% en moyenne depuis 10 ans), de son dynamisme et de son incomparable résilience, de sa jeunesse, etc. Une jeunesse au potentiel immense, de plus en plus compétente et avide de savoir, de créativité, d'innovations, de moyens pour réaliser ses projets et transformer irrémédiablement le continent. Une jeunesse qui invite donc les dirigeants africains à continuer à se mobiliser tous azimuts pour adresser efficacement les défis multiformes du présent et de l'avenir. Une jeunesse enfin dont le dynamisme nous invite à regarder le continent africain autrement, avec espérance, à y investir, car elle est à n'en pas douter l'avenir de l'humanité.

Le RAF 2022 a donc résolument positionné l'Afrique comme une destination du présent et du futur pour les investisseurs du monde entier, loin des clichés qui en font le continent du désespoir : « *a hopeful and not a hopeless continent !* ». Mais il a également pointé les nombreux défis encore à relever pour transformer ses innombrables virtualités en réalités effectives et émancipatrices. Se doter de feuilles de route réalistes, dynamiques et souples pour y parvenir, puis surtout communiquer opportunément sur ce qui se fait et ses perspectives, tel est un des enjeux majeurs de l'attractivité du continent africain.

Investir en usine de transformation en Afrique coûte en moyenne 3 fois moins cher qu'aux USA ou en Chine, d'après les experts. Il importe donc de savoir « se vendre », montrer ses atouts et attirer les capitaux dont le continent a besoin pour son essor. À cet égard, « la nécessité de l'industrialisation ne fait plus débat; les deux plus grands producteurs de cacao sont africains mais le prix de celui-ci est fixé en Suisse », se désole un expert du RAF. Il importe donc de faire sauter des digues, communicationnelles, culturelles, institutionnelles, industrielles, technoscientifiques, politiques et enfin économiques et financières pour remédier à cette dramatique incongruité ou aliénation économique et financière. Car l'émancipation de l'Afrique, dans quelque secteur qu'on l'envisage, restera un vœu pieux tant qu'elle ne sera pas planifiée et orchestrée avant tout à partir des ressources locales, humaines, matérielles et financières notamment.

C'est en prenant la mesure de cette nécessité primordiale qu'est le financement endogène du développement que l'équipe du RAF s'est donnée pour objectif de consacrer son édition 2023 aux enjeux financiers sur le continent. « **Les systèmes financiers africains en mutation, concilier authenticité et modernité : des chemins de l'inclusion financière.** », tel est ainsi le thème retenu pour la 9<sup>e</sup> édition du RAF prévue **les 20 et 21 octobre 2023 à Bruxelles.**

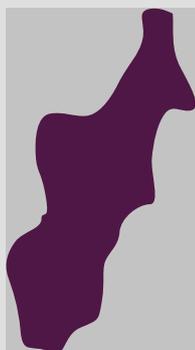


# REBRANDING AFRICA FORUM

*Make Africa Great*



**Vendredi**  
**21 Octobre 2022**  
Bruxelles - Belgique



Suivez-nous :



Rebranding Africa Forum



@rebrandingAF



Rebranding Africa



Rebranding Africa

#RAF2022

#MakeAfricaGreat

[www.rebrandingafrica.com](http://www.rebrandingafrica.com) | [contact@rebrandingafrica.com](mailto:contact@rebrandingafrica.com)